



PORTRAIT EXPRESS

# Guy Bétaille



Guide Acp 1, amodiataire de la zone cynégétique 18 bis dite Le Royaume sauvage. Sarl Sud Faro, BP 43, Garoua, Cameroun. Bureau de représentation : La Garde, 33240 Saint-

Germain-de-la Rivière.  
Tél. : 05 57 47 10 80.  
Fax : 05 57 47 15 09.  
E-mail : guybetaille@wanadoo.fr  
Site : www.the-wild-kingdom.com

## Le buffle fait-il partie des grands gibiers nord-camerounais incontournables ?

C'est une évidence, le buffle est « Le » gibier africain par excellence. Cela se vérifie aussi dans le Nord-Cameroun. Lorsque l'on pense safari de grande chasse, cet animal vient immédiatement à l'esprit. Sa chasse peut faire l'objet de séjours spécifiques ou être intégrée dans un grand safari aux côtés du lion, de l'éland ou encore de l'éléphant.

# En savane, au buffle

## AVEC GUY BÉTAILLE

**Guide et amodiataire dans le Nord-Cameroun, Guy Bétaille évoque le buffle de savane, l'autre grand gibier du pays. Dans lequel éléphant, éland et lion sont également chassés.**

*Connaissance de la*  
**CHASSE** Avant tout, rappelez-nous où vous faites chasser ?

**Guy Bétaille :** Je suis amodiataire de la Zic n° 18 bis située dans le Nord-Cameroun, à 250 km de Garoua. Cette zone s'étend sur 118 000 ha de savane arbustive qui forme un cul-de-sac totalement inaccessible durant la saison des pluies. Le parc national du Faro avec sa réserve de faune, la rivière Faro et une chaîne de montagne bordent et protègent naturellement ce véritable petit joyau où se concentrent quantité d'animaux. Ces conditions géographiques et topographiques leur assurent de surcroît la plus grande quiétude.



*Grâce à quelques astuces, le buffle alerté ne fuit pas systématiquement.*

*Suffisamment curieux mais non inquieté, ce mâle dominant « vient aux nouvelles », entraînant le troupeau à sa suite (ci-dessus). Chacun sur ses gardes (ci-contre).*

## Quels sont pour vous les ingrédients d'une chasse au buffle réussie ?

J'en retiendrais quatre : la recherche, le pistage, l'approche et le tir. Ainsi, une chasse au buffle débute inmanquablement par la recherche de traces exploitables. C'est-à-dire fraîches, comptant un pied de mâle et se dirigeant à bon vent pour les chasseurs. Chose établie, débute alors le pistage. Cette phase est généralement confiée aux pisteurs. Nous avons la chance dans le Nord-Cameroun de disposer de brillants éléments capables de remonter un pied en se déjouant de toutes les difficultés de terrain. Malgré mes désormais nombreuses années d'expérience, je suis toujours impressionné par leur talent, du grand art. Au contact visuel des buffles démarre l'approche. Celle-ci peut être brève, mais elle peut dans certains cas se prolonger durant une à deux heures. Arrive enfin le tir, moment au cours duquel le chasseur ne doit jamais perdre de vue qu'il est face à un fauve.

## Parlez-nous des critères physiques qui permettent d'affirmer qu'un buffle est vieux ?

Un vieux buffle est massif de corps et laisse apparaître des bourrelets au cou. Il porte souvent des balafres, souvenirs de combats avec des congénères ou de rencontres avec les lions. La plupart du temps la peau du crâne est pelée par les frottements répétitifs contre les arbres. Les extrémités des cornes sont usées et le bandeau est « travaillé ».

## Un buffle solitaire est-il systématiquement un taureau d'âge mûr ?



Mature, mûr, âgé ? Parfois il est délicat de juger. Celui-ci est vieux à coup sûr.

### CRUELLES LOIS DE LA NATURE

## Lynchage en direct



Vous nous avez confié avoir assisté à deux reprises au lynchage de buffles par leurs congénères juste après le tir, racontez-nous cette singulière observation...

G. B. : C'est exact. La première fois, nous étions au contact d'un groupe de 6 mâles. Le plus massif, visiblement le « chef » finit par se présenter correctement à une soixantaine de mètres. Une balle suffit à l'immobiliser. Tandis qu'il se débat au sol dans un nuage de poussière, un de ses congénères, moins vieux mais massif, s'approche et commence à lui donner des coups de têtes et de cornes. Il s'acharne jusqu'à l'encomer complètement à deux reprises avant de le soulever, le déplacer d'une trentaine de mètres, le coincer contre un arbre et de le bouger à nouveau.

L'animal à l'agonie meugle une dernière fois et s'éteint mais son assaillant s'obstine, il n'en finit pas. Les autres buffles se rapprochent et s'efforcent de le faire quitter les lieux. Le fauve en furie n'a cessé son carnage que pour venir nous menacer. Il n'a pas réagi à mes sommations et j'ai dû opter pour la solution radicale... Ma seconde expérience du genre s'est déroulée la saison dernière. Le scénario est identique. Aussitôt l'animal de chasse à terre, l'un de ses 4 pages a procédé à son lynchage en règle sous les yeux du reste du troupeau. La scène fut cependant moins violente et moins longue que la première fois et le combattant est parti de lui-même après avoir estimé sa besogne terminée. On voit cependant très nettement les traces de coups portés sur mon cliché.

## Tirer sans se faire repérer, au cas où...

C'est très souvent le cas, mais l'expérience me permet d'affirmer que ce n'est pas systématique. La prudence doit donc rester de mise dans ce domaine. Des conclusions trop hâtives peuvent générer quelques surprises.

### Après tant d'années passées derrière ce fauve, sa chasse n'est plus pour vous qu'une simple formalité...

L'habitude est le premier danger à éviter face aux buffles. Dans la grande majorité des cas, aussitôt après le tir, l'animal prend la fuite, s'arrête, titube et s'effondre. Mais il existe aussi des situations particulières qui peuvent se traduire par une charge immédiate due ou non à une mauvaise balle, une débandade du troupeau droit sur vous. Il est aussi des biotopes comme les mayos serrés ou grandes étendues de pailles où la visibilité est réduite à sa plus simple expression. C'est d'ailleurs dans ces endroits inextricables qu'un buffle blessé va chercher refuge. Il n'est donc jamais question de « simple formalité » lorsque l'on chasse le buffle.

### Quelles sont donc en la matière les erreurs à éviter ?

La règle incontournable est de ne tirer que lorsque toutes les conditions sont réunies, à savoir : un buffle à l'arrêt ou se déplaçant

très lentement, une bonne distance de tir, une excellente visibilité des parties vitales à atteindre et un chasseur contrôlant ses émotions. Si celui-ci est essoufflé, il est impératif de lui laisser le temps de reprendre une respiration normale avant d'envisager la phase finale. J'ajouterai que, dans la mesure du possible, il faut essayer de ne pas être vu au moment du tir. Car, en cas de mauvaise balle entraînant des recherches, cela fait la différence lors du contact suivant. Si tous les critères que je viens d'évoquer ne sont pas rassemblés, il convient de ne pas ouvrir le feu. Les tirs difficiles ou hasardeux (le hasard n'a pas sa place, il est sans aucun intérêt) sont à bannir car ils sont un manque de respect pour l'animal. Nous nous octroyons le droit de tuer, mais nous avons le devoir de tout mettre en œuvre pour ne pas blesser. Je félicite les chasseurs qui ont su refuser une opportunité de tir parce que tous les éléments de la réussite n'étaient réunis.

### Dans quel état d'esprit le chasseur doit-il aborder la chasse du buffle ?

La grande chasse est une chose sérieuse. C'est d'autant plus vrai avec les fauves dont fait partie intégrante le buffle. Sa chasse, comme toutes celles liées au pistage, est une affaire d'équipe dans laquelle chacun a son rôle. La symbiose entre chasseur, pisteur et guide est indispensable. Chaque acteur doit pouvoir faire confiance à l'autre. Il appartient au guide de faire fonctionner



*Un « vrai » buffle, mature dont on appréciera l'aspect massif, usé et émoussé du trophée. Un animal tiré à l'express qui plus est.*



*D'autres sont noir ébène, celui-ci est noir et feu, un fort beau pelage associé à un trophée qui l'est tout autant.*



*Approche toujours plus près pour davantage de sportivité et d'émotion. Un buffle de savane à l'arc, c'est possible et parfois fructueux.*

## Comment jugez-vous les populations de buffles sur votre territoire ?

Je suis très satisfait, tant de la densité que de la qualité des buffles présents sur mon amodiation. J'ai déjà parlé de l'importance que j'attache au prélèvement de vieux animaux. Un des points forts de mon territoire est la montagne, barrière naturelle au braconnage, elle fait office de réserve. En cas d'épidémie, c'est aussi à partir de là que la souche renaîtra de ses cendres. En période de pluie, les buffles et aussi les élands de Derby aiment à s'y réfugier les pieds au sec plutôt que de patauger dans la boue. Il faut savoir que le buffle est une espèce qui se reproduit facilement. Les femelles restent fertiles à vie. Ce fauve est moins sensible au stress que l'éland par exemple.

## Le mot de la fin...

La chasse au buffle motive tout aussi bien pisteurs, porteurs, chasseurs, accompagnants que guides. J'ai toujours ressenti cet enthousiasme tout au long de ma carrière. D'ailleurs, bon nombre de broussards chassent et rechassent d'année en année avec autant de plaisir ce fauve. Cela ne se vérifie pas de la même manière avec d'autres espèces comme par exemple l'hippotrague ou l'éland où le chasseur se contente souvent de récolter un unique spécimen. La quête du buffle au pistage, telle que nous la pratiquons à travers les grands espaces ouverts du Nord-Cameroun est un privilège. Sachons l'apprécier et œuvrons pour ce faire à la conservation de l'espèce...

*propos recueillis par Philippe Aillery, photos collection Guy Bétaille*

cette réciprocité et au chasseur d'y être réceptif. Ce dernier doit conserver un esprit positif. Toutes les expériences de chasse sont enrichissantes. Si le résultat n'est pas au rendez-vous un jour, il doit se dire que le lendemain sera meilleur.

### Et du côté du guide ?

La priorité du guide est d'assurer la sécurité de son chasseur et de son équipe. Il est aussi là pour anticiper, dans le calme, toutes les situations délicates sans jamais mettre la pression à son client.

### En près de vingt saisons passées à guider au Cameroun sur la zone 18 bis combien de buffles avez-vous fait tirer ?

Le nombre importe peu. Disons qu'au cours de ces vingt dernières années, j'ai eu la chance de vivre un certain nombre d'expériences auprès des buffles. C'est mon capital. Je garde ces différents acquis à l'esprit et cherche à les mettre à profit. La brousse nous apprend tous les jours quelque chose.

## QUI-VIVE

# Charge : signes avant-coureurs



« Rien ne laisse présager une charge spontanée juste après un tir. En revanche, dans

le cadre d'une recherche d'un buffle blessé, si la trace tourne à 45° deux fois dans le même

sens avant d'atteindre une remise, il y a matière à se montrer des plus attentifs ! »